

Comportements d'extériorisation dans la classe et à l'école

Contexte

L'une des préoccupations du personnel enseignant est de reconnaître les élèves en crise, ceux dont les difficultés surpassent celles du développement normal; la tâche est particulièrement ardue puisque ces professionnels interagissent souvent avec des centaines d'enfants tous les jours. Être capable de reconnaître les comportements d'extériorisation et d'intériorisation (voir la fiche d'information au sujet des comportements d'intériorisation) comme des signes de traumatisme permet au personnel enseignant d'adopter des pratiques sensibles.

Que sont les comportements d'extériorisation?

Les comportements d'extériorisation sont généralement faciles à observer puisqu'ils sont externes et provoquent habituellement l'interruption immédiate des activités d'enseignement. Les comportements d'extériorisation sont dirigés vers l'environnement social.



Formes de comportements d'extériorisation



Agression

- Ce comportement se traduit par l'utilisation délibérée de menaces verbales ou physiques envers des pairs et le personnel de l'école ou par des actions physiques qui peuvent blesser, comme donner des coups de pied, frapper, mordre, etc.

Attitude difficile

- Ce comportement se traduit de deux façons. La première consiste à défier obstinément les règles. Par exemple, l'élève pourrait souvent refuser de prendre sa place assignée dans la classe, faire des demandes répétées pour aller aux salles de bain, utiliser le taille-crayon sans l'avoir demandé ou faire du bruit dérangeant pendant les activités d'enseignement. La seconde consiste à constamment argumenter ou à faire des demandes déraisonnables.



Impulsivité

- Emportements soudains, inattention ou désorganisation. Les actions impulsives peuvent comprendre la destruction d'objets appartenant à l'école (allant du simple crayon à une fenêtre).

Suggestions d'approches tenant compte des traumatismes:

- Faire du modelage en réagissant aux comportements d'extériorisation positivement/de façon réfléchie afin de rendre ces comportements négatifs moins attirants pour les élèves.
- Comprendre que les comportements d'extériorisation sont possiblement un signe de traumatisme et non une attaque personnelle.
- Rappeler les règles de vie aux élèves et donner l'exemple de ce qui est attendu d'eux en toute circonstance. Par exemple, aucun téléphone cellulaire en classe.
- Renforcer les attentes en adressant des félicitations. Par exemple, offrir environ cinq remarques positives pour chaque commentaire correctif exprimé.
- Discuter du comportement. Par exemple, donner des options positives pour remplacer les comportements externalisés. Le résultat escompté serait que la modification du comportement ouvre la porte à de nouvelles occasions de renforcement positif pour l'élève.
- Bâtir une relation de confiance avec l'élève. Par exemple, avoir davantage d'interactions avec l'élève pendant les périodes sans enseignement.
- Faire preuve d'une grande précision lors des interventions liées au comportement. Par exemple, nommer l'élève et ce qui provoque l'intervention est une façon d'être précis.
- Réagir immédiatement et de façon appropriée au comportement pour établir un lien fort entre le comportement et la stratégie.
- Offrir des options et des ressources précises et cohérentes qui réduiront les risques de comportements dérangeants et encourageront les comportements positifs.
- Fixer des objectifs relatifs aux comportements positifs avec l'élève et l'aider à travailler avec le contrôle et la conscience de soi.
- Bâtir une communauté de soutien avec d'autres membres du personnel scolaire, de la famille/des intervenants pour offrir à l'élève des accommodements qui l'aideront.

Lorsque les comportements d'extériorisation sont perçus comme des symptômes ou des réactions à un traumatisme, plutôt que d'aller vers l'intervention punitive, le personnel enseignant est plus en mesure de choisir une approche tenant compte des traumatismes qui appuiera l'élève, sa croissance et son développement.